

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ  
СУМСЬКИЙ ДЕРЖАВНИЙ УНІВЕРСИТЕТ  
КАФЕДРА ІНОЗЕМНИХ МОВ  
ЛІНГВІСТИЧНИЙ НАВЧАЛЬНО-МЕТОДИЧНИЙ ЦЕНТР

МАТЕРІАЛИ ІХ МІЖВУЗІВСЬКОЇ  
НАУКОВО-ПРАКТИЧНОЇ КОНФЕРЕНЦІЇ  
ЛІНГВІСТИЧНОГО НАВЧАЛЬНО-МЕТОДИЧНОГО ЦЕНТРУ  
КАФЕДРИ ІНОЗЕМНИХ МОВ

**“TO MAKE THE WORLD SMARTER AND SAFER”**

(Суми, 26 березня 2015 року)  
The ninth scientific practical student`s, postgraduate`s and teacher`s  
LSNC conference

## L'ARTICLE JOURNALISTIQUE: LE TON C'EST BON

Etudiante Ptashnik Tania, Groupe Zht 11

Chef d'article Aleksakhina T.

L'écriture journalistique possède différents codes dont le but est de communiquer de l'information au lecteur avec efficacité. En voici une approche rapide décrite dans un ton... journalistique !

Un article journalistique est un genre à part entière. Comme tel, il possède différents constituants qui sont toujours les mêmes.

Un article journalistique peut être écrit dans différents tons. Le plus connu est le ton informatif, qui a pour but de donner au lecteur des informations essentielles de manière efficace et directe. Mais le ton peut aussi être analytique, permettant au journaliste d'approfondir de l'information, d'offrir des hypothèses ou des démonstrations, ainsi que des exemples. Enfin, le ton peut être satirique, ce qui est issu d'une longue tradition pamphlétaire française datant du XVIIIe siècle et qui fut largement utilisé pour détourner la censure sous le II<sup>nd</sup> régime. Aujourd'hui, le Canard enchaîné ou Charlie Hebdo s'en sont fait une spécialité.

Attaquer, relancer, mais ne pas chuter

L'article possède avant tout un titre. Celui-ci a pour mission d'accrocher le lecteur, il est donc court et utilise des mots-chocs qui peuvent être sous la forme d'une sentence ou utiliser des jeux de mots.

Ensuite, un chapeau (improprement orthographié « chapô » dans la com) est un sous-titre constitué de quelques phrases annonçant le contenu de l'article. Pour le web, on y inclut souvent des mots-clefs afin de faciliter le référencement naturel. Ce résumé de l'article est nécessaire pour attiser la curiosité du lecteur et l'inciter à lire la suite. Il va de soi que titre et chapeau sont particulièrement cohérents et

complémentaires, car ils sont souvent lus dans le même mouvement.

L'article est lui-même composé traditionnellement de l'attaque, des relances et de la chute.

L'attaque est la première phrase du papier : elle doit être particulièrement percutante, car elle introduit la lecture. L'attaque est souvent relativement courte et rythmée ; elle peut aussi être constituée d'une citation-choc.

Les relances servent à maintenir l'attention du lecteur. Elles peuvent être sous la forme d'un exergue, qui est un bloc de texte au milieu de l'article, ou d'intertitres immédiatement reconnaissables à leur typographie (souvent en gras). Le but est de relancer la lecture en annonçant notamment les contenus à suivre de manière synthétique.

La chute est la dernière phrase de l'article. Percutante, elle ouvre sur une perspective ou sur un clin d'œil. L'article journalistique : un angle et de la rondeur

L'information est structurée et hiérarchisée par l'angle. Celui-ci oriente l'article, permettant d'adopter un point de vue clair et fléché sur une information. Il faut donc un article par angle, ce qui explique la raison pour laquelle dans les journaux, on trouve plusieurs articles sur le même sujet qui ne disent pas la même chose !

Le contenu répond ensuite toujours aux mêmes questions : qui ? quand ? où ? comment ? pourquoi ?

On le voit, l'écriture journalistique ne s'improvise donc absolument pas et se fonde sur une pratique et de la documentation de qualité professionnelle. Car comme disait Mauriac, un journaliste, c'est d'abord un homme qui réussit à se faire lire.